

REVUE DE PRESSE

« Le spectacle multimédia évoque les oeuvres de trois grands artistes norvégiens plus ou moins contemporains de sa grand-mère : Ibsen, le peintre Edvard Munch et le compositeur Edvard Grieg, qui « écrivait pour rendre hommage à son peuple ». La musique joue d'ailleurs un rôle essentiel dans Norge. Le piano et la pianiste (Esther Charron) y sont traités comme des personnages. « Elle est vraiment ma partenaire de scène et le rapport entre nous est fusionnel. (KMC) »

Marie Labrecque, Le Devoir

14 novembre 2016

« Kevin McCoy signe le texte et la mise en scène de ce monologue qui dure une heure et demie. Son écriture est superbement bercée par la pianiste Esther Charron. »

Claudia Genel, ICI Radio-Canada

« Norge - La douceur se glisse dans le spectacle par le ton de confiance, par la mise en scène épurée qui laisse une large place à l'homme qu'est Kevin McCoy et à la relation parfois intime avec la musique et la pianiste sur scène (...) Avec un éclairage tamisé, une scénographie simple avec quelques accessoires et objets qui occupent une bonne partie de la scène, la présence discrète de la pianiste et le ton de confident de Kevin McCoy, le passage est réussi. On a l'impression de partir, d'abord en voyage en Norvège puis dans une quête personnelle qui touche et interpelle. »

Robert Boisclair, Les Enfants du paradis bloguent !

19 décembre 2015

« McCoy amorce son monologue, accompagné par la pianiste Esther Charron, toujours discrète derrière son grand piano à queue, par une récitation en norvégien du célèbre poème Soir d'hiver, de Nelligan. (...) Les éclairages de Laurent Routhier et la musique d'Esther Charron, dans ces moments, donnent un magnifique coup de poésie au côté documentaire de l'épopée. »

Isabelle Houde, Le Soleil
6 mars 2015

« Seul sur scène avec l'excellente pianiste Esther Charron qui l'accompagnera tout au long de la pièce sur un piano à queue, l'auteur entame un monologue dans lequel il nous fait voyager du Québec en Norvège, jusqu'au beau milieu du cercle polaire, dans une véritable épopée identitaire. »

Francis Bernier, MonTheatre.qc.ca
11 mars 2015

« Avec une distribution minimaliste comprenant Esther Charron, pianiste émérite ainsi que Kevin McCoy un narrateur-comédien-auteur gigantesque dans ce rôle des plus captivant qui nous tient en haleine tout au long de cette soirée qui paraît trop courte (seulement 90 minutes sans entracte) car la livraison de ces souvenirs est pertinente, intelligente, chavirante par moments, drôle parfois mais toujours sincère et puissante. »

Lise Gagné, Média des deux rives
11 mars 2015

« Je veux souligner la présence sur scène d'Esther Charron, pianiste, qui a su incarner avec sa musique tous les fantômes de la vie de Kevin McCoy. Je me suis laissée bercer avec lui. »

Ariane Hivert, Les Méconnus
13 mars 2015

« À ses côtés, sur le plateau, Esther Charron l'accompagne au piano. La présence discrète de la pianiste rappelle celle de la mère, de l'amie, de la confidente et donne lieu à des envolées sensibles et touchantes. Se livrant sans retenue, Kevin McCoy utilise la musique pour explorer un travail corporel instinctif et brut afin de nous transmettre ses mouvements intérieurs. »

Sarah Fauteux, Le Devoir
30 novembre 2016

« Authenticité est le maître mot de cette création touchante. Kevin McCoy, qui assurait aussi la mise en scène, a obtenu le prix des abonnés du Trident de la saison 2014-15 pour son interprétation. Très mérité. »

Éric Moreault, Le Soleil
31 décembre 2015